



1947 – 1953 : la mise en place des blocs

1947-1953 : la mise en place des blocs

1947 : doctrine Truman + plan Marshall+ doctrine Jdanov

- blocus de Berlin 1948-1949
- guerre de Corée 1950-1953
- constitution des alliances
- « pactomanie »
- la mort de Staline

Premier affrontement : de mai 1948 à juin 1949, le blocus de Berlin par l'armée rouge.








En juin 1948 la BIZONE crée par les américains et les britanniques quelques temps auparavant devient TRIZONE par adjonction de la zone d'occupation française . A l'intérieur de cette trizone est créée une monnaie commune, le Deutsche Mark DM (18 - 20 juin). La réaction soviétique ne se fait pas attendre : les troupes empêchent tout contact entre la partie ouest de Berlin et la partie occidentale de l'Allemagne (24 juin) .

Les troupes soviétiques ne font que barrer les routes . Staline s'attend à un recul rapide . Du côté occidental, ne pouvant passer par la terre, on met en place un pont aérien . Les avions de l'US Air Force transportent quelques 10.000 t par jour de ravitaillement, avec des rythmes d'un avion toutes les 3 minutes aux moments les plus intenses . Cette réaction occidentale n'était pas attendue côté soviétique . Berlin s'installe dans cette situation . Les soviétiques reculent en mai 1949 . En plus de 200.000 vols, près de 2 MM de tonnes de vivre et de matériel ont été acheminés .

LA DIVISION DE BERLIN



Les zones d'occupation militaire

- | | |
|---|--|
|  américaine |  soviétique |
|  britannique | |
|  française | |
-  aéroports occidentaux
-  couloirs aériens
-  limite de Berlin-ouest

POTSDAM : quatre zones d'occupation

militaire

1945

1947 : TRIZONE

1948 unification
monétaire

BLOCUS de
BERLIN
24,06,48

**Le
blocus
de
Berlin
1948-
1949**



POTSDAM : quatre zones d'occupation militaire

1945

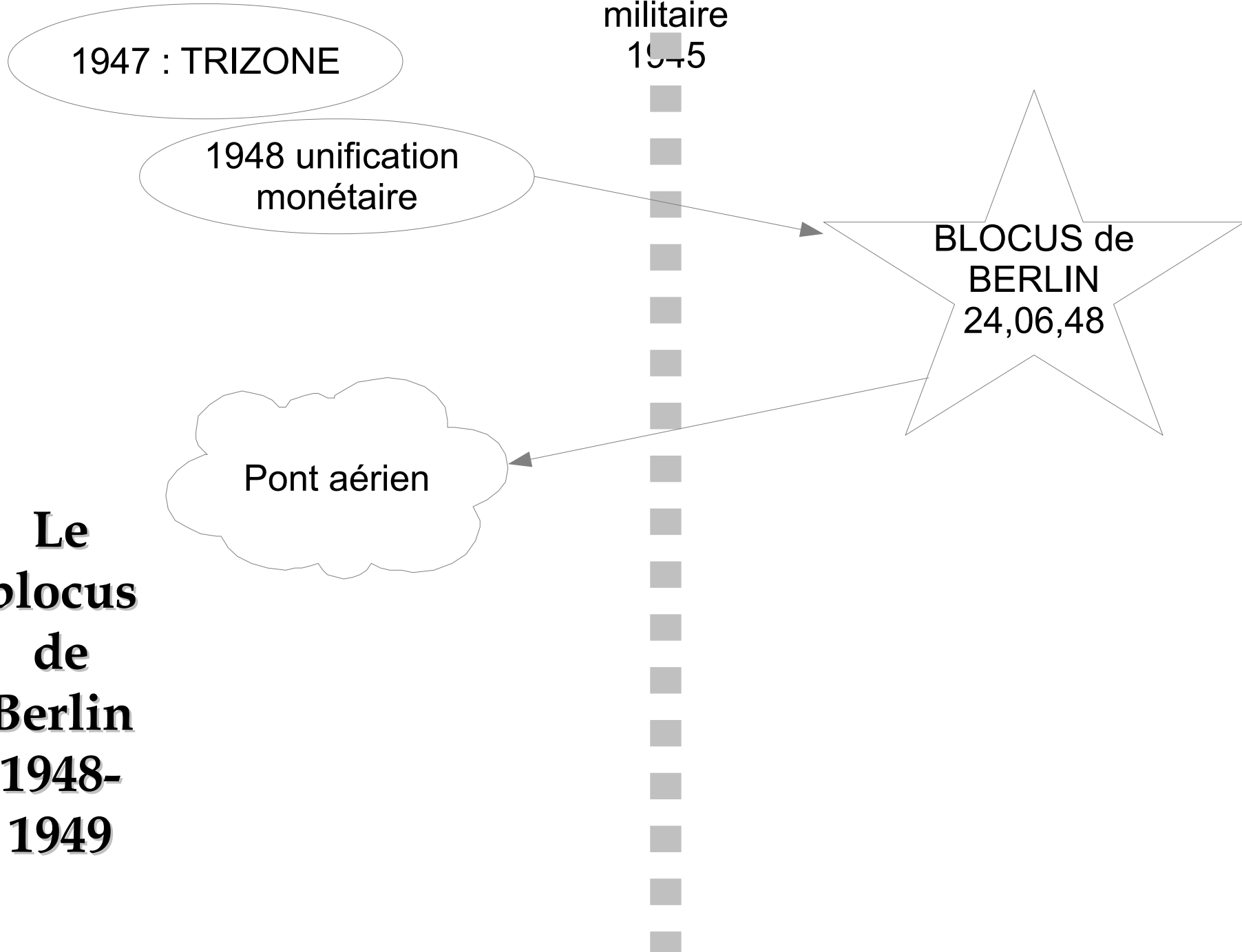
1947 : TRIZONE

1948 unification
monétaire

BLOCUS de
BERLIN
24,06,48

Pont aérien

**Le
blocus
de
Berlin
1948-
1949**



POTSDAM : quatre zones d'occupation militaire

1945

1947 : TRIZONE

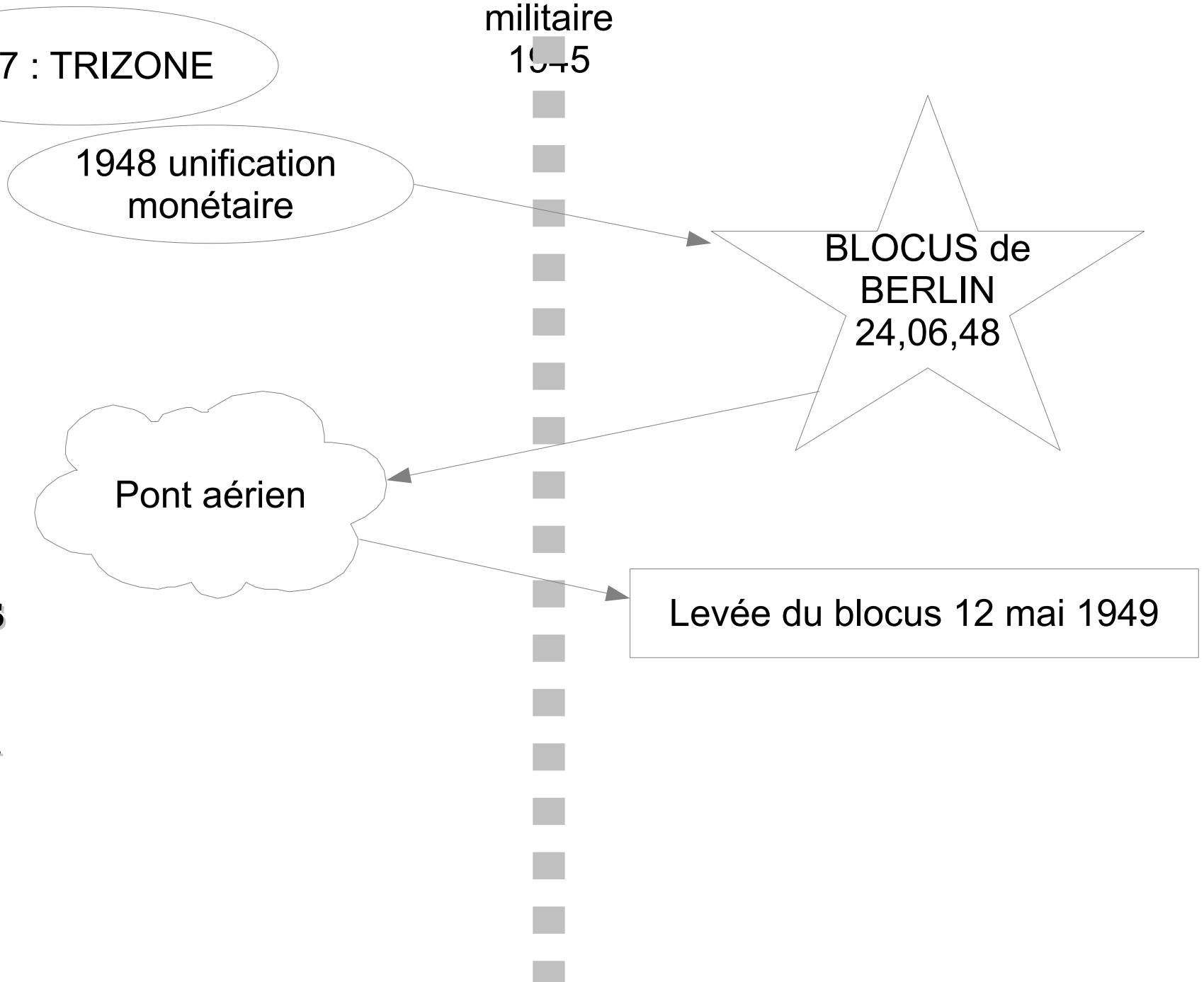
1948 unification
monétaire

BLOCUS de
BERLIN
24,06,48

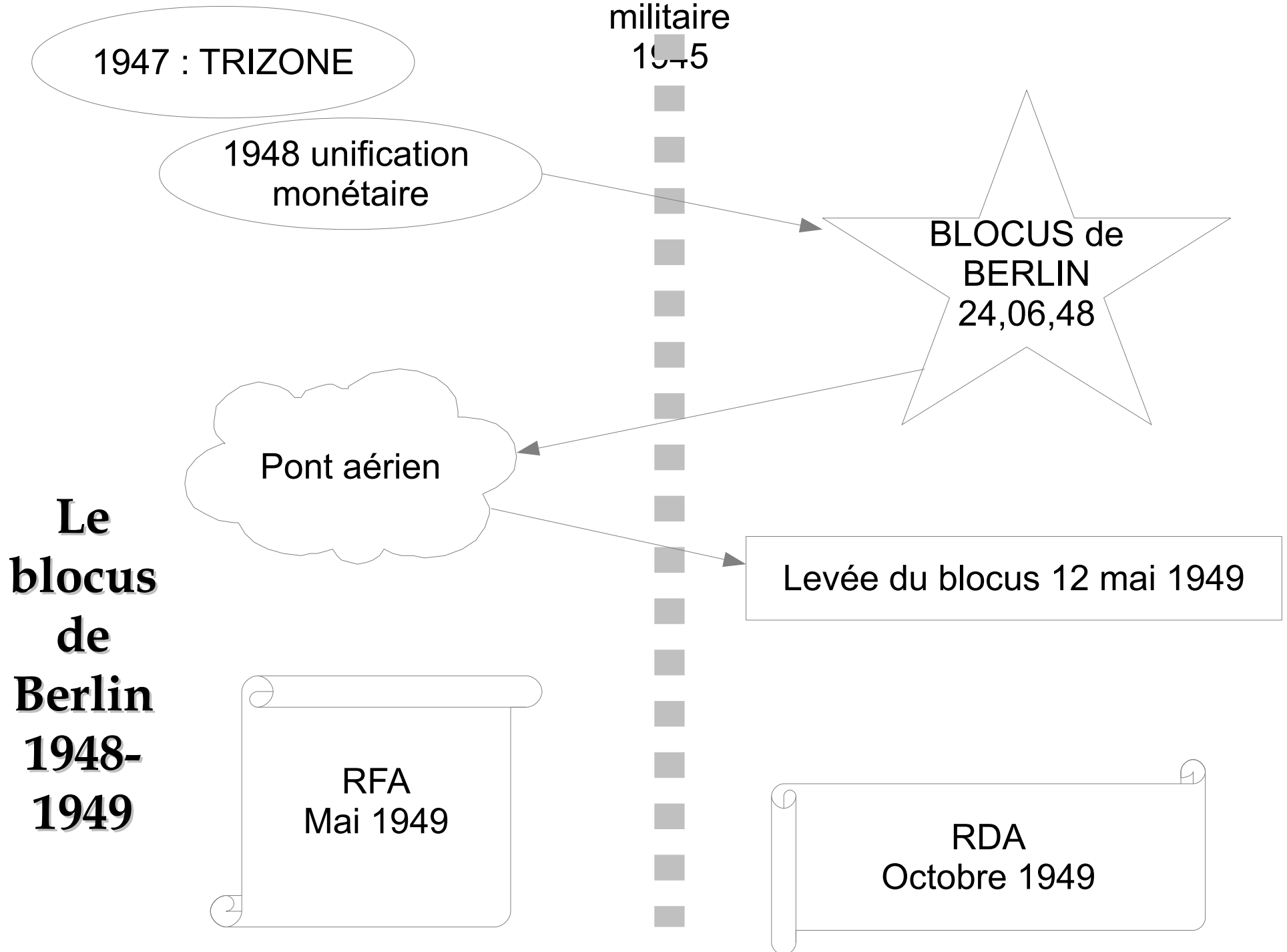
Pont aérien

Levée du blocus 12 mai 1949

**Le
blocus
de
Berlin
1948-
1949**



POTSDAM : quatre zones d'occupation militaire



Désormais, Berlin devient un des lieux d'affrontement de la guerre froide. Pas d'affrontement physique mais une perpétuelle surveillance. Certains s'amusent à parler d'un point ou front « chaud » de la guerre « froide »... Plus sérieusement, les occidentaux craignent pour cette portion de RFA située en plein coeur d'un pays allié de l'URSS, on retrouvera ce souci dans les années 60.....

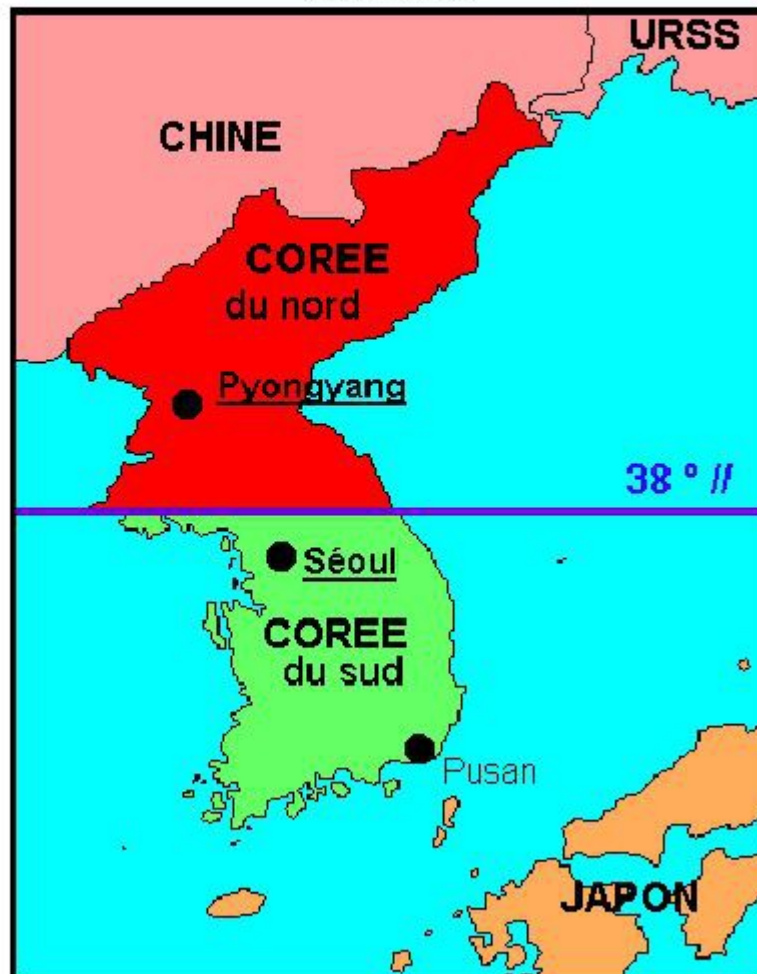
Les événements coréens focalisent l'attention en Asie.

Depuis le 1er octobre 1949, la Chine est devenue communiste. Plus exactement, les communistes menés par Mao Zedong, prennent le pouvoir en Chine continentale. Le gouvernement de Jiang Jieshi (Tchang Kaï Chek), reconnu par tous comme le gouvernement chinois, signataire des accords, en particulier dans le cadre de l'ONU, se retrouve réfugié sur l'île de Formose ou Taïwan [occupée par le Japon entre 1895 et 1945].

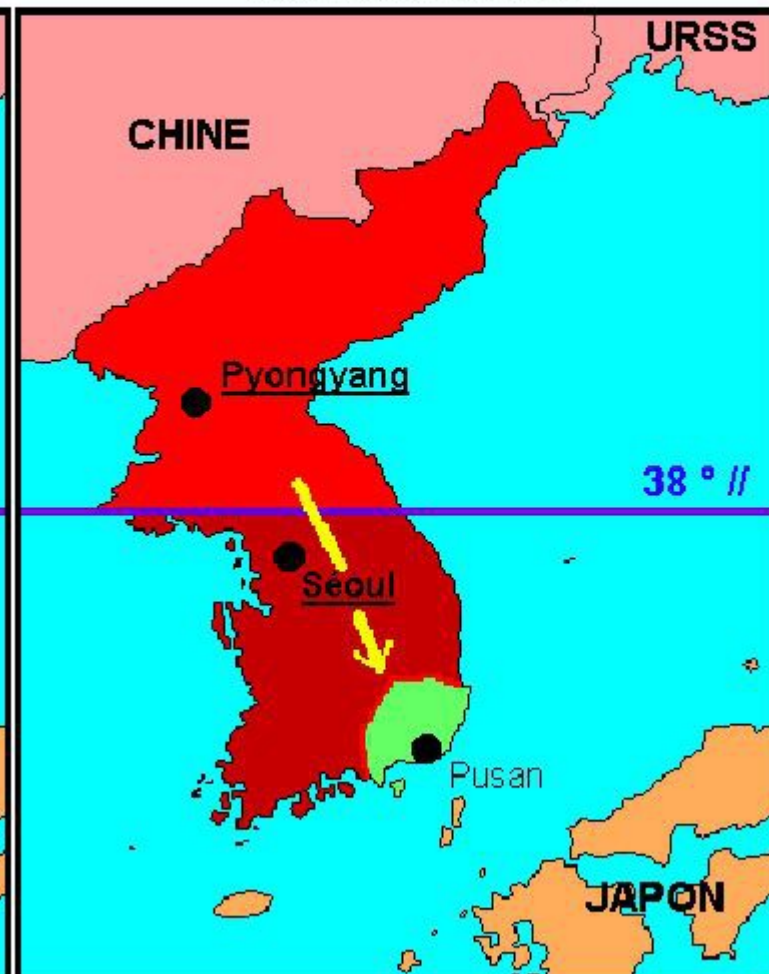
En Corée, libérée au Nord par l'URSS et au sud par les américains, les communistes du nord refusent les élections prévues en 1946. En 1948 sont créées deux républiques coréennes.

LA GUERRE DE COREE 1950 - 1953

Mai 1950



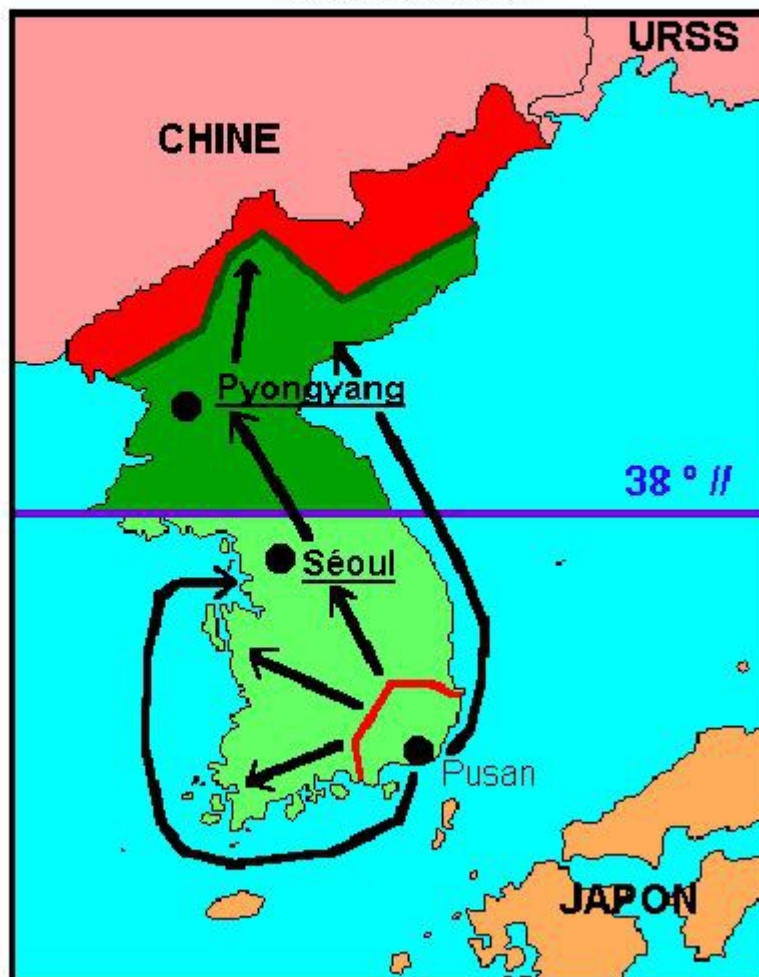
L'offensive nord-coréenne
25/06 au 14/09/50



A. HOUOT - Aix-Marseille

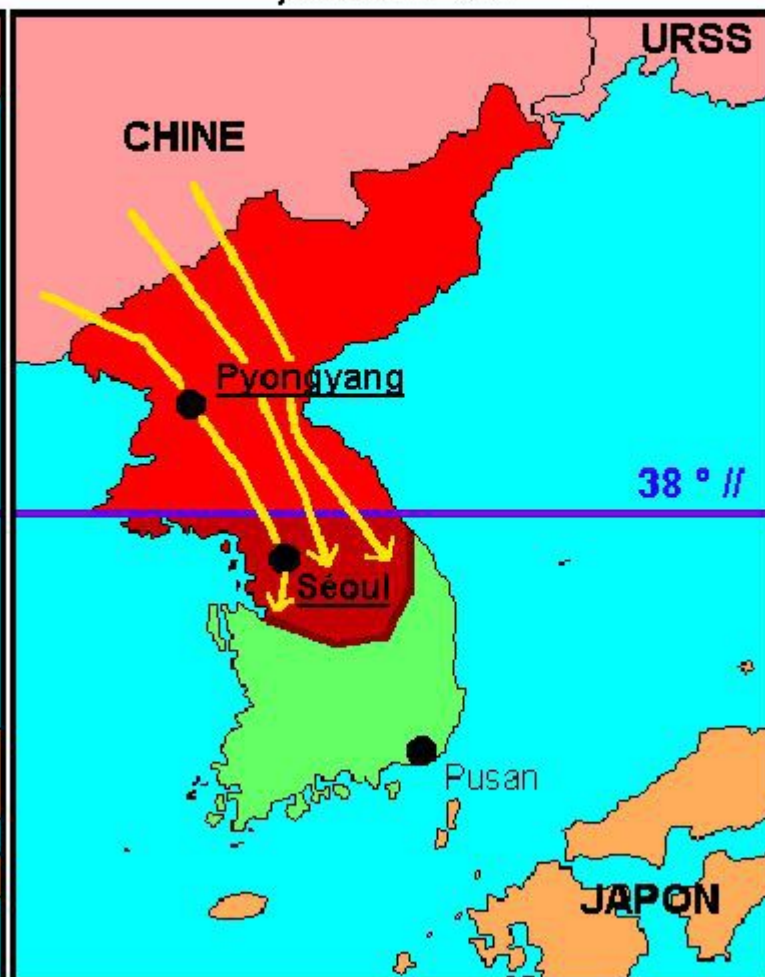
LA GUERRE DE COREE 1950 - 1953

Contre offensive américaine et sud-coréenne
15/09 au 12/11/50



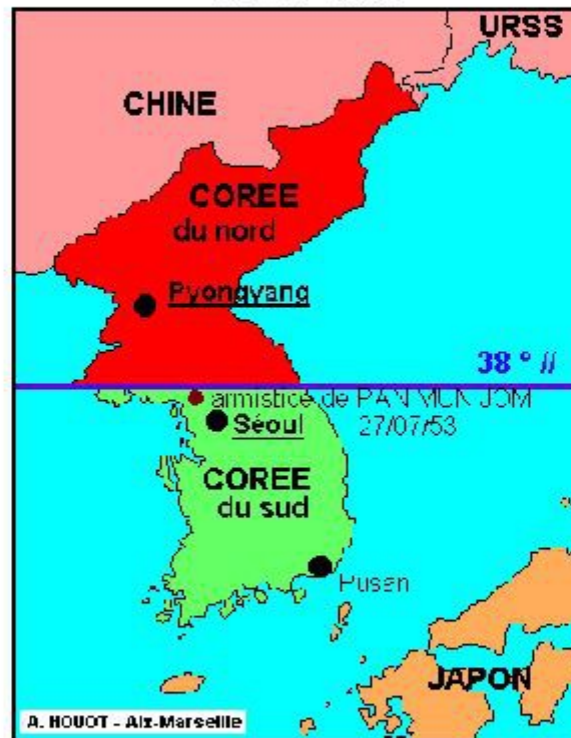
A. HOUOT - Aix-Marseille

offensive des "volontaires" chinois
janv.-avril 1951



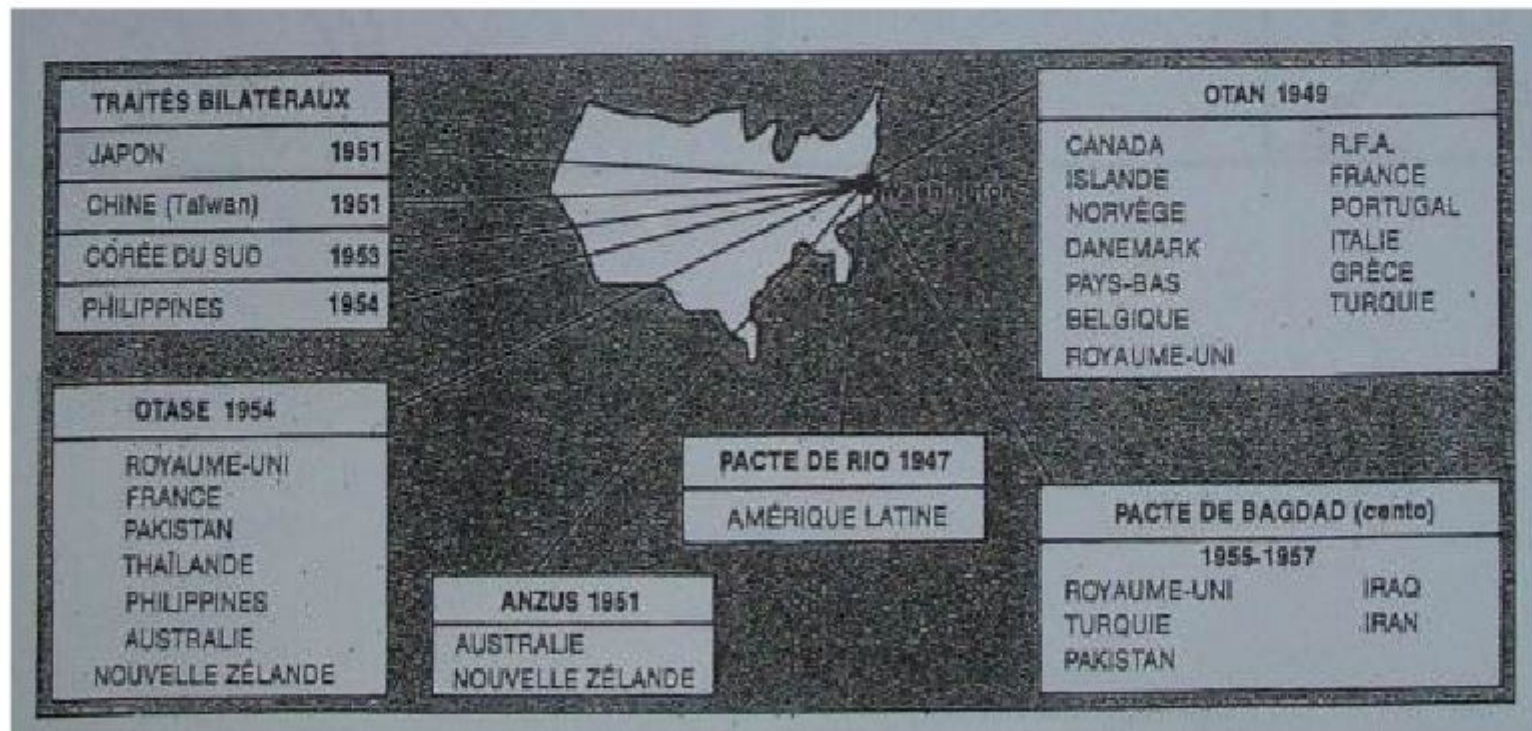
LA GUERRE DE COREE 1950 - 1953

Juillet 1953

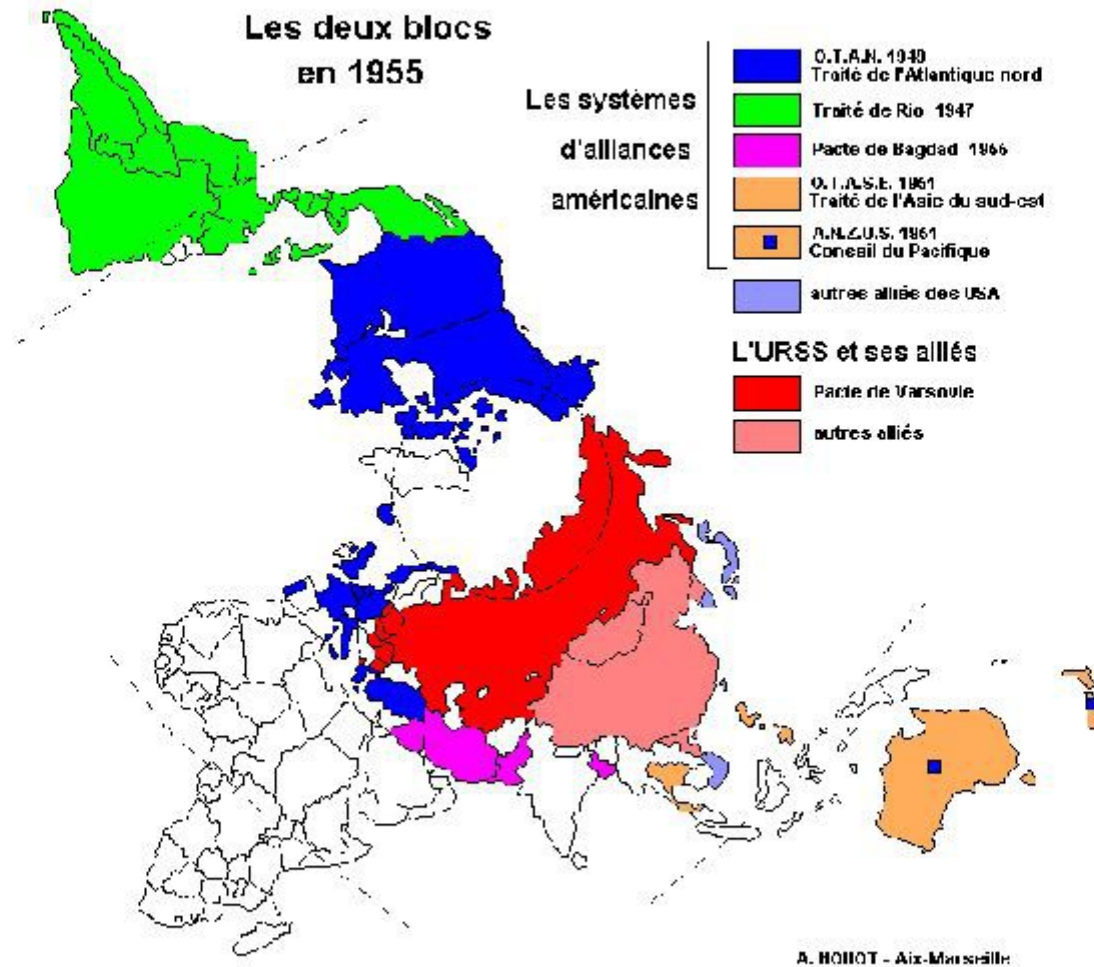


Devant les prétentions des pays communistes, les Etats Unis construisent des réseaux d'alliances pour parer à une agression.

Se multiplient alors des pactes à l'Ouest, entre les Etats Unis et les pays qui font partie du « monde libre ». Certains historiens appellent cette attitude la « pactomanie » des américains.



Repérez quels sont les pactes signés par les EUA avant 1953...



En 1949, L'URSS se dote de la bombe atomique : un conflit nucléaire est dès lors possible.

Le 4 Avril 1949 est signé le traité de l'Atlantique Nord qui est un traité défensif entre 10 Etats européens, le Canada et les EUA : chacun est lié en cas d'agression.

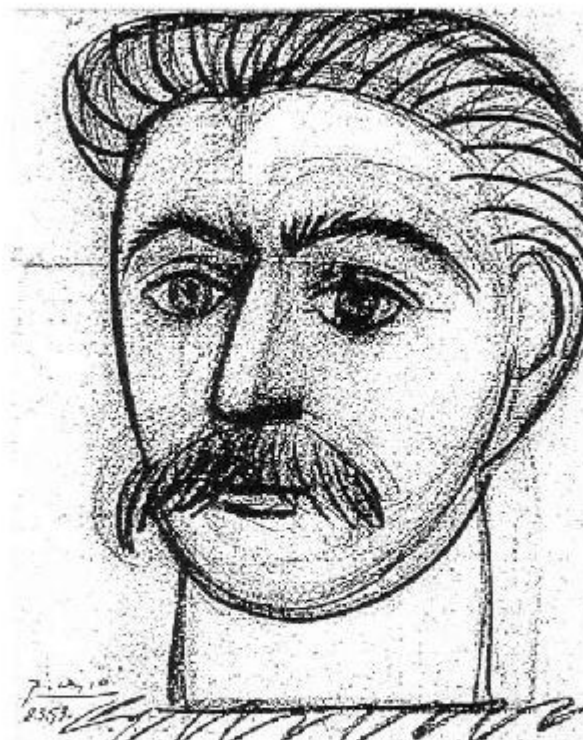
L'Organisation du même nom, OTAN ou NATO en anglais, est créée quelques temps après, alors que les coréens du nord ont déjà attaqué le sud. Il s'agit d'une organisation à la fois civile et militaire. Les membres, dont les EUA, fournissent des troupes, des véhicules, des avions, qui sont stationnés en Europe sous couvert de l'OTAN.

Le début des années 1950 est particulièrement tendu. On s'attend à une guerre imminente.

La tension ne retombe en 1953 qu'avec la mort de Staline.

Dans le monde entier la nouvelle de la mort de Staline ne laisse personne indifférent.

Le 12 mars, Les Lettres françaises publient en première page un portrait de Staline par Picasso. Ce portrait de Staline jeune provoque les foudres de Louis Aragon et du PCF qui reprochent à Picasso de n'avoir pas traité le portrait de Staline avec assez de réalisme : « on peut inventer des fleurs, des chèvres, des taureaux, et même des hommes, des femmes - mais notre Staline, on ne peut pas l'inventer. Parce que, pour Staline, l'invention – même si Picasso est l'inventeur – est forcément inférieure à la réalité. Incomplète et par conséquent infidèle. » (Aragon).



Dans les textes suivants, retrouvez ce que représentait Staline pour les soviétiques de cette époque...

Ce jour-là...

5 Mars 1953, la radio soviétique annonce la mort de Staline...

1 – ANONYME, ancien ambassadeur soviétique, 25 ans à l'époque, étudiant en droit international...

J'étais à Berlin-Est, au congrès de l'Union Internationale des étudiants, organisation créée après la deuxième guerre mondiale par les étudiants qui avaient lutté contre le fascisme. Il y avait des Anglais, des Américains, des Africains, des Français, des jeunes d'Europe centrale. Ils étaient anti-impérialistes, anticolonialistes, pas tous communistes....

Quand les étudiants allemands nous ont informés, nous avons décidé d'annuler la réunion. La mort de Staline, c'était une grande tragédie. Nous sommes allés défiler sur Unter den Linden en portant des portraits de Staline. On pleurait, on était malheureux, on avait perdu notre grand dirigeant. C'était Staline qui avait assuré la grande victoire contre le fascisme.

Nous ne savions rien des répressions, nous étions victimes d'une propagande permanente. Nous n'avions aucun doute : l'Union soviétique était encerclée par les pays capitalistes, toutes les informations négatives, c'était de la propagande ennemie.

Aujourd'hui je suis un démocrate, mais nous sommes tous des staliniens. Il y a des choses, dans nos têtes, qu'on ne peut pas éliminer. Dans la vie sociale les méthodes staliniennes existent toujours... La plupart de mes amis sont morts mais leurs femmes, leurs enfants restent et sont toujours staliniens. Ils vivaient bien sous le régime communiste, ils avaient des datchas, ils voyageaient. Ils ont tout perdu, ils ont de très petites retraites. Alors ils critiquent le régime actuel.

2 – Nelly T, ex-ingénieure en électricité. Elle avait presque 13 ans.

Je me levais très tôt, vers 6 heures. On avait une radio. D'habitude, on se levait avec l'hymne soviétique, mais ce jour-là on a entendu l'annonce de la mort de Joseph Vissarionovitch. J'ai éclaté en sanglots. Mon père qui était une victime de l'idéologie stalinienne parce que mon grand-père avait été considéré comme koulak, m'a consolée. Il m'a dit : « *ce ne sera jamais pire* ».

A l'école, tous les enseignants, tous les élèves avaient les yeux rouges. Le professeur d'histoire pleurait à chaudes larmes. Les cours ont été annulés, on aurait été incapables de travailler. C'était une partie de nous-mêmes qui disparaissait. Je suis rentré chez moi en me demandant comment on allait vivre sans lui.

A l'époque on vivait dans le culte. Dans le seul cinéma de la ville, il y avait un immense portrait intitulé « Staline recevant des enfants à Yalta ». A l'école, son portrait était partout. A chaque fête, on chantait des chansons, on récitait des poèmes à sa gloire... Après j'ai lu beaucoup de livres, vu beaucoup de films. La haine est venue quand je suis entrée à l'université. Quand on discutait, venaient des questions : « *Où est ton grand père ? Ta grand-mère ?* » Il n'y avait pas une famille qui n'ait souffert.

Le Monde, édition spéciale, 26 février 2003, « ЛЕ МОИД »

Remarque finale :

Comme vous avez pu le constater, on associe toujours l'OTAN au pacte qui est censé lui répondre, le Pacte de Varsovie. Sans que cela devienne plus important que le reste, on doit comprendre que le pacte de Varsovie ne répond pas à l'OTAN, pas de manière directe. En effet, étant donnée la rapidité de la réaction soviétique lors de l'unification monétaire de la Trizone, on peut penser que si Staline voulait réagir dès 49 à l'OTAN, il l'aurait fait...

Mais il ne le fait pas ! Le pacte de Varsovie n'a été créé qu'en 1955 en réponse à l'entrée de l'Allemagne dans l'OTAN. C'est la crainte de la puissance allemande relayée par les occidentaux qui donne le prétexte pour créer cette alliance des pays communistes.